



Zavod Sploh a encore frappé ! Le jeu physique (sadique) du contrebassiste Tomaž Grom et la frappe aérienne du percussionniste Zlatko Kaučič , superbement enregistrées, se combinent dans un dialogue expressif et nuancé tout au long de dix vignettes rassemblées sous le titre Torn Memories of Folklore. Si folklore il y a, c'est surtout un folklore imaginaire et une allusion à une technique spécifique à Kaučič , consistant à secouer subrepticement de très fins accessoires métalliques qui s'entrechoquent comme le feraient un bracelet de coquillages attaché aux chevilles de danseurs. Aussi la puissance du jeu des doigts sur les cordes à la Charlie Haden de la contrebasse de Tomaž Grom, lequel utilise de temps en temps un « cacophonator », soit un boîtier électronique bruisant (?). Le jeu particulier et free de Zlatko Kaučič suggère le rythme et un sens rare du swing tout en ne marquant pas le temps. La qualité de l'enregistrement mettant la percussion au premier plan, le savoir - faire très précis du batteur et sa sensibilité font que cet album est sûrement un document remarquable pour les amateurs de percussions per se. Par rapport à leur album précédent, The Ear is the Shadow of the Eye, les intentions musicales et le résultat sonore sont remarquablement différents. Autant quelque chose de viscéralement organique et touffu émanait de ce premier essai, fort réussi, alors que nous avons affaire dans cette nouvelle mouture de leur très attachante collaboration, à un aspect plus ludique et une acoustique aérienne, axée sur la clarté et la lisibilité des deux musiciens par rapport à l'autre. Dans ces Torn Memories règne une bienfaisante diversité des frappes, chocs, caresses, frottements et une efficacité sans défaut à faire passer un message différent. Musicalement, j'aime autant leur premier que cet album suivant. De même, les informations détaillées sur la pochette de the Ear is The Shadow dans un style graffiti déstructuré et multicolore sont quasi illisibles, celles de Torn Memories sont imprimées de manière rationnelles noir sur blanc. Bien sûr, comme très souvent avec ce label, les pochettes (graphic design Matej Stupica) et ses collègues successifs, sont remarquables avec un insert très graphique en format A3 plié en douze dans la pochette en carton laminé. Un label Slovène à suivre qui fait le pari d'une musique pointue, radicale avec l'ouverture nécessaire